

DANS LES NUAGES

Une sélection de vues aériennes de la Collection Fouad Debbas

L'idée de réaliser des photographies aériennes et de les utiliser à des fins cartographiques apparaît en 1855 dans l'ouvrage d'Andraud sur l'Exposition universelle de la même année.

Le photographe français, Nadar, révolutionnera à la fois la photographie et la science topographique, dès ses premiers essais de clichés aériens depuis un aérostat dans les années 1860.

Ce n'est qu'au cours de la première guerre mondiale, que le recours à la photographie aérienne est systématique dans le milieu militaire. Associée aux observations à terre, la photographie aérienne permettra d'effectuer des travaux de reconnaissances à grand rayon.

Dans les pays du Levant, sous mandat français, c'est le 39^e régiment d'aviation de l'Armée du Levant, basé à Rayak, qui assure un appui aérien pour contrôler certaines régions, élaborer des cartes géographiques, ou établir un réseau routier.

Plusieurs albums de la Collection Fouad Debbas rassemblent les trajets de vol effectués par les différentes escadrilles du 39^e régiment dans les années 1920 et 1930. Les vues sont souvent les mêmes : il s'agit de localiser les ports, les villes et villages, les ponts et autres infrastructures, les châteaux et forteresses situées sur des tells inaccessibles, ou bien de repérer le mouvement des Bédouins dans le désert de Syrie.





La photographie aérienne, un projet audacieux

Le projet des photographes aviateurs est audacieux car nombreuses sont les difficultés techniques liées aux procédés photographiques auxquels viennent s'ajouter les phénomènes météorologiques, les conditions de vol, ou encore les vibrations de l'appareil.

Les photographes cherchent sans cesse à améliorer leur matériel de prise de vue. Ils ajustent les systèmes de suspension et inventent des amortisseurs en caoutchouc-mousse pour éviter d'avoir des plaques floues, conséquence directe des vibrations causées par le moteur des avions. Les appareils de prise de vues aériennes doivent être solide, avec une focale fixe assez grande et qui ne se dérègle pas sous l'effet des vibrations, et des foyers à plaques suffisamment grands et robustes. Le photographe doit pouvoir être capable de faire des rotations horizontales, verticales et obliques. En général, l'équipage se compose de trois individus : le pilote, l'observateur, et le photographe. Une fois le vol de reconnaissance effectué, le plan de vol est décidé selon l'angle des vues, l'altitude haute (entre 1500-1000 mètres du sol) ou basse (300 mètres), les conditions météorologiques, ou encore le positionnement du soleil.

Il apparaît évident, au regard des photographies que nous exposons, que les photographies doivent être prises par temps clair, que le soleil rasant révèle davantage de détails au sol ou encore que les vols à basse altitude permettent d'observer avec plus d'attention les infrastructures. La prise de vue aérienne est ainsi le fruit d'un agencement savant de multiples facteurs.

Page précédente

Photographe inconnu,
attribué au Service photographique 39^e RAO
Avions en vol, Vers 1926-1930
Tirage au gélatino-bromure d'argent,
dans un album, 10.5 x 16 cm



**Colonel Dumarcet (pilote)
et Colonel David (observateur)**
Beyrouth, le Grand Sérail et le Port, Vers 1926-1930
Tirage au gélatino-bromure d'argent,
dans un album, 18 x 24 cm

Page suivante
**Photographe inconnu, attribué au Service
photographique 39^e RAO**
Palmyre, Vallée des tombeaux, Vers 1926-1930
Tirage au gélatino-bromure d'argent,
dans un album, 18 x 24 cm





Le Service Photographique du 39^e régiment aérien d'observation de Rayak

Au sortir de la première guerre mondiale, en avril 1920 exactement, la Société des Nations confie à la France l'administration du Liban et des districts voisins (Bekaa, Hasbaya, Rachaya) ainsi que le littoral méditerranéen entre Acre (non incluse) jusqu'à Alexandrette. Conformément aux accords Sykes-Picot, les troupes françaises s'installent au Levant dès 1917.

L'aviation française se base à Rayak, une ville située dans la plaine de la Bekaa. Le régiment sur place a pour mission de renseigner et de produire des comptes rendus des différentes colonnes, groupements et des troupes en opérations dans la région. Le Service Photographique du 39^e régiment aérien d'observation (RAO) se compose de diverses escadrilles qui ont pour mission de photographier les différents ports, villes et axes routiers, ainsi que les châteaux et sites antiques. Plusieurs noms de photographes du 39^e RAO sont connus, parmi eux, David, Piat, ou Drouard qui ont signé certaines des vues aériennes de la Collection Fouad Debbas.

De nombreuses cartes postales envoyées par des officiers ou militaires français basés à Rayak nous livrent un témoignage unique de leur vie sur le camp ou sur le terrain:

Mon cher Jean,

J'espère que tu excuseras mon retard pour te répondre. J'ai été très content de recevoir ta lettre, surtout que j'étais dans un train blindé à 80 km du camp lorsque je l'ai reçue.

Alors mon Gaston essaie de me faire de la concurrence dans le commerce des Bordeaux Blancs et Turins secs.

Je crois qu'il aura un peu de boulot pour arriver à notre hauteur. Ne le lui dis pas. Enfin quand je reviendrai je lui donnerai des petites leçons.

Ici, les bédouins disent que d'ici un mois nous aurons la paix. Les druses et les bandits se rendent partout ou se réfugient en Palestine. Cela ne m'étonne pas, car il y a plusieurs colonnes de partis et partout où ils passent, on se rend. Mais quinze jours après ils se révoltent de nouveau. J'espère quand même que cette fois-ci, ça sera la bonne et que dans 3 mois que je serais de retour en France. Enfin tout cela n'est pas certain et j'ai encore le temps de me faire ch[ier].

En attendant, je te quitte en te serrant bien la main.

Bonjour à Louis et à tout le monde.

Maurice.

La présence française au Levant est menacée par les nationalistes qui souhaitent la création d'une Syrie unifiée et indépendante : c'est la révolte du Djebel Druze entre juillet 1925 et mars 1927.

Page suivante

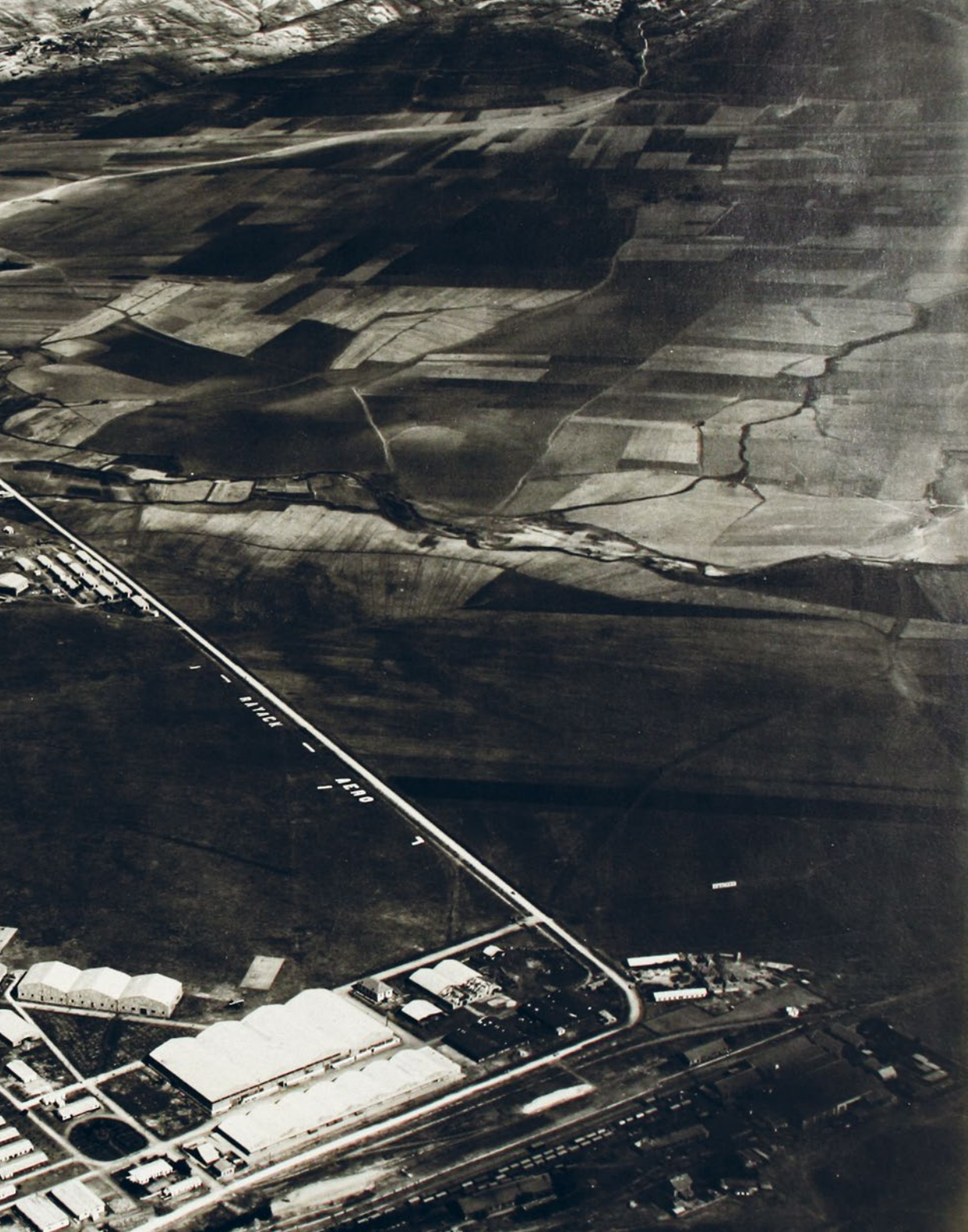
Photographe inconnu,

attribué au Service photographique 39° RAO

Rayak, base aérienne militaire, Vers 1926-1930

Tirage au gélatino-bromure d'argent, dans un album, 18 x 24 cm





Le « basculement du regard ¹ »

Avec la photographie aérienne, notre regard au monde bascule : « La terre se déroule en un immense tapis sans bords, sans commencement ni fin.² » L'imagerie aérienne, à la verticale ou à l'oblique, offre une nouvelle expérience de l'espace et laisse entrevoir une toute nouvelle iconographie, ouvrant la porte au cubisme et à l'abstraction géométrique notamment. Les artistes tels Georges Braque ou Robert Delaunay questionnent la perspective, héritée de la Renaissance, et la mettent en danger, en représentant sur un même plan les différents angles du sujet représenté. Ce tapis sans bords, sans commencement, ni fin, c'est aussi celui des peintures *all-over* de Jackson Pollock.

Vu d'en haut, le paysage devient méconnaissable ; l'homme perd ses repères et son regard l'induit en erreur. Il ne sait plus distinguer l'infiniment grand de l'infiniment petit. *L'élévage de poussière* de Man Ray et Marcel Duchamp (1920) est en cela un exemple éloquent³.

1 Thierry Gervais. « Un basculement du regard », *Études photographiques*. 9 Mai 2001, [En ligne], mis en ligne le 10 septembre 2008.

2 Nadar (Gaspard Felix Tournachon). *Quand j'étais photographe*. Paris: Ernest Flammarion éditeur, 1900.

3 David Company. *Dust: Histoires de poussière d'après Man Ray et Marcel Duchamp*. Editeur: Mack, 2015.



Photographe inconnu,
attribué au Service photographique 39° RAO
Busr al Harir (Syrie), Vers 1926-1930
Tirage au gélatino-bromure d'argent,
dans un album, 12 x 18 cm

Page suivante
Photographe inconnu,
attribué au Service photographique 39° RAO
Ville et citadelle d'Alep, Vers 1926-30
Tirage au gélatino-bromure d'argent,
dans un album, 10.5 x 16 cm





*Avec l'aimable contribution
de la Bibliothèque Orientale.*

Graphisme de l'exposition: Mind the gap
Graphisme de la publication: Mind the gap
Impression: Byblos Printing

La Collection Fouad Debbas

La Collection Fouad Debbas est une collection de photographies comprenant plus de 30 000 images du Moyen-Orient – essentiellement le Liban, la Syrie, la Palestine, l’Égypte et la Turquie – datant de 1830 jusqu’aux années 1960. Cette collection a été rassemblée pendant plus de deux décennies par Fouad César Debbas (1930-2001) qui était un passionné convaincu de l’importance de collecter et de conserver les photographies et autres documents visuels comme un moyen préserver le patrimoine culturel.

Déposée au Musée Sursock, la Collection se compose de photographies contenues dans des albums ou bien indépendantes, de cartes postales, de vues stéréoscopiques, en addition des gravures et livres, tous ayant pour focus la région du Moyen-Orient. La Collection, teintée d’une connotation orientaliste, du fait de la période traitée, et rassemblant un certain nombre de clichés commerciaux, représente un atout considérable de la collection du musée Sursock, mettant en évidence le rôle majeur de la photographie dans le développement de l’art moderne au Liban.